BULLETIN DE LIAISON

DU

GROUPE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE

III

1978

PRÉFACE

Voici le troisième « Bulletin de liaison du Groupe International d'Etude de la Céramique Egyptienne ». Il exauce on le voit le souhait exprimé par Serge Sauneron dès 1975 dans sa « Présentation » du premier Bulletin, celui de constituer : une chronique élaborée en commun, année après année (pour) assurer une meilleure information réciproque et faciliter des comparaisons entre matériels voisins. Il terminait : « Cette chronique n'existera, et n'aura de valeur, que par la contribution que vous lui apporterez ».

Cet appel a été entendu. Grâce au dévouement de Madame Helen Jacquet-Gordon, le Bulletin paraît régulièrement et il suffit maintenant de poursuivre l'œuvre commencée en lui communiquant chaque année, avant le 30 mai, les informations céramologiques recueillies au cours de l'année. D'Egypte ces contributions sont à adresser à son nom à l'IFAO, 37, Shareh Cheikh Aly Youssef (Mounira), le Caire, ou, pour les contributions envoyées de l'étranger, à l'Institut Français d'Archéologie Orientale, C/° Ambassade de France au Caire — a.b.s. Service de la Valise Diplomatique, 37, Quai d'Orsay — 75700 Paris Cedex.

Les communications reçues avant le 30.5.1979 seront publiées dans le IVe Bulletin.

Jean VERCOUTTER

INVITATION

Dans le cadre du Deuxième Congrès International d'Egyptologie qui se tiendra à Grenoble (France) du 10 au 15 septembre 1979, il est prévu d'organiser une ou plusieurs rencontres consacrées à l'étude de la céramique égyptienne ancienne. Les organisateurs seraient heureux de réunir à cette occasion le plus grand nombre possible de personnes spécialisées, ou intéressées par ce sujet. La durée des rencontres et le programme des séances seront fixés selon le nombre de communications annoncées à l'avance, ainsi que leur contenu. (La durée des communications est limitée à 15 minutes).

Les thèmes de discussion suivants sont actuellement proposés :

1 — Rapport sur l'avancement de la publication de l'« Introduction à l'Etude de la Céramique Egyptienne Ancienne ».
2 — Discussion des projets pour la rédaction d'un « Manuel ». Présentation d'un fascicule modèle.
3 — Découvertes récentes et études en cours.

Les inscriptions pour le Congrès doivent être adressées à :

Professeur Jean Leclant, 77 Rue Georges Lardennois, Paris, F-75019.

Les suggestions et questions relatives au programme des rencontres sur la Céramique doivent être adressées à :

Dr. Dorothea Arnold, Deutsche Botschaft Kairo, Deutsches Archäologisches Institut, D-5300 Bonn 1500 Postfach, Germany.

* * *

INVITATION

Within the framework of the Second International Congress of Egyptologists which will take place from the 10th to the 15th of September, 1979, in Grenoble, France, it will be possible to organize one or more special meetings in order to discuss problems concerning Ancient Egyptian Ceramics.

The organizers would be very happy if as many as possible of those who are interested in this field of inquiry could participate. The length of the meetings and the program to be established will depend on the number of papers proposed in advance (time limit 15 minutes each) and on their subject matter.

Provisionally the following items are suggested as a basis for discussion :

1 — Report on the present state of the publication of the « Introduction to Ancient Egyptian Pottery »; Cursory examination of the finished chapters.
2 — Discussion of plans for a 'Manual'. Presentation of a short trial fascicle.
3 — New discoveries and study projects under way.

Please address all inscriptions for the Congress to :

Professor Jean Leclant, 77 Rue Georges Lardennois, Paris, F-75019

Questions and suggestions concerning the subject-matter and the program of the special group meetings on Egyptian pottery should be addressed to :

Dr. Dorothea Arnold, Deutsche Botschaft Kairo, Deutsches Archäologisches Institut, D-5300 Bonn 1500 Postfach, Germany.

* * *

EINLADUNG

Im Rahmen des Zweiten Internationalen Ägyptologenkongresses, der vom 10. bis 15. September 1979 in Grenoble, Frankreich stattfinden wird, bietet sich die Gelegenheit zu einer oder mehreren Sitzungen über die Probleme der altägyptischen Keramik. Wir würden uns freuen, wenn die an diesem Gebiet Interessierten möglichst zahlreich anwesend sein könnten. Dauer und Programm der Sitzungen wird sich nach Zahl und Inhalt der angemeldeten Referate (je 15 Minuten) richten.

Vorläufig schlagen wir als Programmpunkte vor :

1 — Bericht über den Stand der Publikation einer « Einführung in die altägyptische Keramik ». Einblick in fertige Teile.

2 — Diskussion der Pläne zu einem « Handbuch ». Vorlage eines kurzen Probefaszikels.
3 — Neue Funde und Forschungen.

Anmeldungen zum Kongress, bitte an :

Professor Dr. Jean Leclant, 77 Rue Georges Lardennois, Paris, F-75019.

Vorschläge und Fragen zu Inhalt und Programm der Sondersitzung zur altägyptischen Töpferei an :

Dr. Dorothea Arnold, Deutsche Botschaft Kairo, Deutsches Archäologisches Institut, D-5300 Bonn 1500 Postfach, Germany.

I

CLASSEMENT GÉOGRAPHIQUE DES DÉCOUVERTES

§ 1. — *Alexandria, Kom-el-Dikka* (Fouilles du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne, 1977-1978).

The site offers pottery dating from Hellenistic times up to the early Mediaeval period with a high percentage of imported ceramics.

The recently studied pottery comes mainly from the North part of the habitation quarter and from the excavations in the Cistern area.

A group of Late Roman Wares from the site has been published in *Alexandrie* I (1976) and selected examples of pottery are continuously being published in the Excavation Reports (*Etudes et Travaux*).

The following articles will appear in *Etudes et Travaux* XII, now in press :

— 'Cypriot Pilgrim Bottles', also known as « Feldflaschen », deals with a rare type of imported pottery with relief decoration, most probably a product of Cyprus.
— 'Coptic Glazed Pottery' tries to connect the so-called « Fayumi » wares with the Egyptian Red Slip A Wares, and to trace the style as following the motifs of Coptic painted pottery with lead glaze (date uncertain; possibly produced even shortly before the mid-ninth century as well as later).

Miecyzslaw Rodziewicz

§ 2. — *Naukratis.* Survey (University of Minnesota and University of Missouri-Columbia).

A survey of the ancient Greek city of Naukratis and its environs produced much Hellenistic and Roman pottery. The Hellenistic is represented by black-glazed bowl fragments and the Roman by African Red Slip Ware consisting of both imports and local imitations. Similar pottery was found at the neighbouring sites of Kom Firin and El-Barnugi, suggesting the possibility of a homogeneous ceramic style in the western Delta from late Hellenistic times to at least the beginning of the Fifth Century A.D. Further survey work is planned in future seasons for the purpose of learning more about the history of occupation of sites in the western Delta.

William D.E. Coulson
Albert Leonard, Jr.

§ 3. — *Kellia* (Basse-Egypte). *La poterie copte,* poursuite de l'étude à l'aide de nouveaux documents (Fouilles Suisses financées par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique).

La fouille du monastère Qouçoûr ʿĪsâ Sud 1, entreprise en 1965 sous la direction de R. Kasser, a été poursuivie et achevée en 1976 et 1977, après 7 ans d'interruption.

Ces recherches font actuellement l'objet d'un programme d'élaboration des documents recueillis, d'une durée de 3 ans. Les résultats des fouilles de 1965 à 1968 ont déjà partiellement été publiés. Les publications en préparation fourniront, entre autres, une monographie du monastère Qouçoûr ʿĪsâ Sud 1, son évolution architecturale au cours de plus de 3 siècles d'occupation (environ fin 4e s. à début 8e s.).

Dans le cadre de ces études, est réservée une partie « mobilier archéologique » dont la céramique constitue la part principale. Nos recherches se basent sur la thèse de M. Egloff (voir § IV ci-dessous), traitant du matériel recueilli dans le même monastère au cours des fouilles de 1966 à 1968, et en sont la prolongation (fouilles 1976 et 1977).

Les objectifs principaux de notre travail sont les suivants :

— tout d'abord compléter le répertoire des formes et la classification proposée par M. Egloff et établir une documentation parallèle pour le verre (environ 50 formes);
— ensuite, à l'aide de l'analyse des complexes de trouvailles, prélevés en stratigraphie et donc en rapport avec une phase de construction des bâtiments, et sur la base des dates avancées par M. Egloff, proposer un système de datation de l'évolution de notre monastère;
— en outre, nous compléterons notre étude par une analyse quantitative de l'ensemble du matériel céramique recueilli (environ 150.000 fragments), ainsi que par l'observation de la distribution de la céramique dans les différents secteurs du monastère en vue d'en définir les fonctions différenciées.

Afin de remplir ces objectifs, nous avons procédé comme suit à l'enregistrement sur place du matériel : 1) notation sur un formulaire pour chaque complexe séparément des renseignements suivants : identification des formes, nombre des fragments par forme et par partie de récipient, 2) dessins nombreux et photos.

En complément, une étude des inscriptions sur amphores est en préparation (Voir aussi le § 29 ci-dessus).

Gilbert Kaenel
Françoise Bonnet

§ 4. — *Merimde — Benisalame* / Westdelta (Grabung des Deutschen archäologischen Instituts, finanziert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft).

Im Frühjahr 1978 wurde in der neolithischen Siedlung eine Flächengrabung grösseren Umfanges durchgeführt. Der lithische Fundstoff erlaubt eine Gliederung der Besiedlung in einen paläolithischen Schotterkörper und — vorläufig — fünf neolithische Kulturstufen des 6. und 5. Jahrtausends v. Chr.. In dieser Fundgattung wie auch in der Keramik äussert sich ein Kulturbruch (oder aber eine chronologische Lücke) zwischen der ältesten neolithischen Besiedlung und den darauffolgenden in kontinuierlicher Entwicklung sich entfaltenden Phasen.

Die älteste Keramik, die sich in mehreren Gattungen um die Herringbone-pattern-Keramik gruppiert, ist grundsätzlich aus ungemagertem Material gefertigt, strichpoliert oder geglättet und von hoher Qualität. Die Keramik der überlagernden Schichten ist ohne Ausnahme häckselgemagert und zeigt in den getrennten Kulturphasen eine ausgeprägte morphologische Entwicklung. In technischer Hinsicht ist zu vermerken, dass im Nach-herringbone-Phasenablauf neben die ursprünglich durchweg roten Polituren zunächst graupolierte und in den jüngsten Schichten schwarzpolierte sowie plastisch und vermittels Impresso verzierte Keramik tritt. Eine weitere Besonderheit der jüngeren Phasen ist ein — allerdings geringer — Anteil pastos bemalter Ware. Der keramische Fundstoff konnte in 8 Gattungen und 11 (verzierte) Untergattungen aufgegliedert werden, die typologische Bearbeitung der Funde ist im Gange.

Josef Eiwanger

§ 5. — *Tel el-Yahudieh.* Etude de la céramique provenant des fouilles de Petrie.

Voir Informations générales § 28.

§ 6. — *Abusir* (Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology, Charles University, Prague, directed by M. Verner, 1976).

In the filling of the superstructure above the burial chamber of the Mastaba of Princess Khekeretnebti and in its various chambers, plenty of late Vth Dynasty pottery was found. I registered and statistically evaluated all the diagnostically relevant finds. A sample of this pottery was donated by Egypt to Czechoslovakia, where it was handed over by the Institute to the National Museum of Prague, section Náprstek Museum of Asian, African and American Cultures. A project of its elaboration comprising the typology, hardness, element composition of the clay by means of emission spectroscopy and X-ray diffraction analysis and other approaches is being performed in collaboration with the Research Chemical Laboratory of the same Museum, headed by J. Čejka. For the treatment of analytical data, cluster analysis will be used.

Eugen Strouhal

§ 7. — *Saqqara North* (Excavations of the Egypt Exploration Society, September-December 1977).

Professor H.S. Smith began excavation in two areas of a temple-town, probably of Anubis. On and above the temple terraces was found Coptic pottery of about the 6th century A.D., mostly poorly stratified in loose sand. Temple domestic buildings on top of the scarp yielded quantities of well-stratified pottery of Late Ptolemaic-Early Roman date; underlying levels, being excavated in October 1978, contain Late Dynastic and Early Ptolemaic material.

Peter French

§ 8. — *Saqqarah Sud.* Temple haut de Pépi Ier (Fouilles de la Mission Archéologique Française de Saqqarah).

Le dégagement du temple haut à l'Est de la pyramide de Pépi Ier, entrepris depuis 1968 par le MAFS en collaboration avec le Service des Antiquités égyptien, a livré un abondant matériel céramique. Son étude est en cours, suivant les conventions proposées à Karnak, à l'issue de la première réunion du Groupe d'étude de la céramique égyptienne : présentation des dessins, échelles de réduction.

De l'Ancien Empire, aucune poterie intacte n'a encore été trouvée dans le temple. Les fragments de vases en pierres dures sont rares. En revanche de nombreux tessons ont permis de repérer des formes traditionnelles de la VIe dynastie, bien connues par les scènes de la vie quotidienne figurées sur les bas-reliefs des mastabas contemporains.

Une petite tombe au nom de *Ḥmi,* de la fin de la VIe dynastie, ou du début de la Première Période Intermédiaire, bâtie immédiatement au Sud de l'aboutissement de la chaussée montante, a livré le matériel ordinaire des sépultures modestes de cette époque : nombreuses figurations en pierre dure, à échelle réduite, des pots usuels provenant probablement d'un « nécessaire au rite de l'ouverture de la bouche », coupelles et petits vases globulaires à fond plat en pâte rouge commune, souvent encore munis de leurs bouchons de terre crue.

Au Moyen Empire, des restaurations ont été effectuées dans la cour à piliers, le couloir transversal et un magasin de l'avant-temple; il leur est associé un matériel varié : parmi les diverses formes, on remarque un grand nombre de petits bols en terre brune fine, à la lèvre souvent soulignée de rouge.

Les magasins au Nord et au Sud du sanctuaire ont été occupés au Nouvel Empire par de pauvres sépultures, bouleversées et pillées dès l'antiquité. On y a recueilli de grandes jarres de types variés à

engobe externe ocre et plusieurs vases à panses ovoïdes ornés à l'épaule de stries horizontales.

De très nombreux tessons sont liés à l'exploitation du temple par les chaufourniers. Un magasin au Nord de la cour à piliers, ayant servi de four à chaux, contient une masse importante de documents remarquablement stratigraphiés. Leur étude livrera sans doute des éléments de datation précieux pour préciser la période de dernière occupation du site avant l'époque arabe qui a laissé très peu de traces : quelques tessons vernissés.

Catherine Berger,
Michael Hainsworth
et Audran Labrousse

§ 9. — *Dahschur* (Grabung des Deutschen archäologischen Instituts mit Unterstützung der Deutschen Forschungsgemeinschaft).

Oktober bis Dezember 1977 wurden im Bereich der Pyramide Amenemhets III. folgende Gruppen von Keramik gefunden :

1. Keramik aus der Zeit der Erbauung der Pyramide konnte an drei Plätzen geborgen werden : unter der Umfassungsmauer der Pyramide, im Friedhof südlich des Bezirks aus zerstörten Gräbern, und aus den Fundamenten des grossen einzelstehenden Gebäudes südlich des Aufwegs (« Südpalast »). Höchst wahrscheinlich gehören auch die sehr zahlreichen Scherben eines Schutthügels westlich dieses Gebäudes zu dieser Gruppe.

2. Keramik aus einer Zeit nicht zu lange nach Aufgabe des Bauplatzes (später Amenemhet III. - Amenemhet IV.?) wurde zusätzlich zu den in der vorherigen Kampagne gefundenen Stücken aus den Resten des grossen Wohnhauses nördlich des Aufwegs geborgen.

3. Keramik aus der 13. Dynastie fand sich wie im Vorjahr überall im Bereich des Taltempels (vgl. *MDIK* 33, 1977, 21 ff.). Dabei kam diesmal zu den bereits gefundenen ausländischen Stücken der Tell el-Jahudije-Ware auch ein Hals eines kleinen enghalsigen Kruges im cyprischen braunbemalten Stil zutage.

4. Die überall dort auftretende Keramik des Neuen Reiches, wo Abbruchsarbeiten an Pyramide, Aufweg und Taltempel ausgeführt worden sind, konnte von C. Hope als eher noch der späten 18. Dynastie zugehörig bezeichnet werden (Amenophis III. - Amarnazeit).

Dorothea Arnold

§ 10. — *Deir el-Ballas.* Etude de la céramique provenant des fouilles de Quibell.

Voir Informations générales § 28.

§ 11. — *Karnak Nord* (Fouilles de l'IFAO).

Les cinq mois de notre présence à Karnak Nord pendant l'hiver 1977-1978 ont été consacrés à avancer, autant que possible, la documentation de la céramique sortie des fouilles des années précédentes. Ce travail continuera pendant la saison actuelle et verra peut-être son achèvement. Dès lors on pourrait pousser les études des rapports céramique-stratigraphie.

D'autre part, l'assemblage et le recollage des poteries appartenant aux installations antérieures au Trésor de Thutmosis I continuent. Il semblerait maintenant que la datation de cette céramique avancée dans le Bulletin de Liaison II (p. 5-6) soit trop récente; il faut placer l'ensemble plutôt au milieu de la XIIe dynastie qu'à la XIIIe.

Helen Jacquet-Gordon

§ 12. — *Karnak East* (Fouilles de l'Université de Toronto).

The treatment of pottery at East Karnak is based upon a system of total recovery of all diagnostic pieces. All pottery is collected by *locus* in each square, pieces which eluded the eye are being retrieved in the screening process (used in each square for faunal recovery). The cleaned sherds are weighed and counted by *locus,* and a preliminary statement on contents and date is written on the appropriate *locus* sheet. All rims, handles, bases and decorated pieces, plus a selection of body sherds, are then bagged, and sent to the lapidary saw for cutting.

The drawing and description of the pottery follows the Holladay-Glock method (J.S. Holladay, *Antiquity* 50 [1976], 223 ff.), which makes possible total recovery and speedy drawing. All rims are cut at right angles to the axis and traced, and each tracing is accompanied by the following written description : diameter, ware paste, form, color, inclusions (after examination with a hand lens), firing, hardness, color & treatment of interior and exterior surfaces. Whole and repaired vessels are provided with the same description, but are drawn by the artist. Since the system provides total recovery and recording, typological and statistical analyses are feasible. We are currently engaged in charting the frequency of all forms coming from the best stratigraphic sequence at the site (late Kushite to late 4th century B.C.), and in producing type series of the most characteristic forms.

Laboratory analysis is also being attempted. A dozen sherds from the Middle Kingdom levels are presently undergoing thermoluminescence tests at the Dept. of Physics, University of Toronto; and neutron activation and petrographic analysis will be applied in the case of suspected imported wares.

Donald Redford

§ 13. — *Mwt Temple, Karnak* (Excavations of the Brooklyn Museum, 1978).

Excavations within the precinct are now yielding pottery from Temple A's forecourt, from a sounding by the Mwt temple's first pylon, the habitations west and south of chapel D, and the Taharka gate in the Northwest. With the exception of three blue-painted New Kingdom sherds from the level of the foundations of Temple A's first pylon, the remainder of our pottery is Ptolemaic and later. Much of it comes from the habitations where the 1978 season resulted in the uncovering of relatively well preserved floors with associated Demotic and Coptic ostraca. It is hoped that the study will provide us with reasonably accurate dates for some of the building phases. In the interim we can only state, to judge from discussions with other excavators and comparable pottery already published, that we are dealing with sherds mostly of the second to fifth centuries A.D.

Richard Fazzini

§ 14. — *Qurna.* Sethos Tempel (Deutsches Archäologisches Institut Kampagne Febr./März 1978).

Bei Freilegung eines Teils der grossen Umfassungsmauer des Tempels an den nördlichen Magazinen kam in den Fundamenten der durch einen viereckigen Turm verstärkten Nordwestecke ein spätzeitliches Gefässdepot zutage.

Die Gefässe, bisher wurden cirka 250 gezählt, viele davon in gut erhaltenem Zustand, enthielten Bestattungsmaterial. Die Gefässinhalte wurden aufbewahrt und sollen demnächst chemisch analysiert werden. Zu erkennen sind Mumienbinden, Sand, Asche und Pflanzenreste.

Folgende Gefässtypen sind charakteristisch :

I. Hartgebrannter Nilton

1. Schlanke Balsamierungskrüge, ca. 60 cm lang (Fig. 9/9)
2. Bauchige Gefässe mit Schulterknick und kurzem Hals, ca 45 cm lang (Fig. 11/9)
3. Amphoren mit Schulterknick und kleinen Henkeln, ca. 50 cm l.
4. Kelchbecher und Schalen (Fig. 7/6; Fig. 2/3)
5. Bauchiges Gefäss mit modelierter Bes-Fratze, 24 cm hoch

II. Mergeltone

1. Dünnwandige, birnenförmige Gefässe mit Profilrand, geriefelter Aussenfläche und kleinen Henkeln, ca. 40-50 cm hoch (Fig. 16/2, 8, 9)
2. Herzförmige Gefässe mit steilem Rand und geriefelter Aussenfläche, ca. 6-16 cm h. (Fig. 16/11)
3. Flache Schüsseln mit geriefelter Innenfläche und Wulstrand, Durchmesser ca. 20 cm (Fig. 12/3, 4)
4. Fläschchen ca. 10-15 cm hoch

Der grösste Teil der Keramik ist photographiert und gezeichnet.

Anmerkung : Die Angaben in den Klammern beziehen sich auf den « Introductory Guide to Ancient Egyptian Pottery » Helen Jacquet-Gordon : Part II, Chapter 19, From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period (not yet published).

Karol Myśliwiec
Petra Barthelmess
Barbara Engelmann

§ 15. — *Qurna.* Grab des Tjanuni, Theben Nr. 74 (Grabung des Schweizer Instituts Kairo und der Universität Basel, 1973-1975).

Die Scherben von bemalter und unbemalter Keramik aus den drei Schächten und Sargkammern, sowie von der Ausgrabung im Vorhof dieses Grabes konnten teilweise zusammengesetzt und die Hauptformen der Keramik rekonstruiert werden. Die Publikation darüber ist in der Gesamtpublikation des Grabes integriert (Archäologische Veröffentlichungen DAI Kairo, Bd. 19, erschienen 1977).

Datierung der Keramik : Zeit Amenophis II. bis Thutmosis IV., gesichert durch Aufschriften von Name und Titel des Grabherrn, sowie durch königliche Siegelstempel. Späteres Material ist nur in geringer Menge vorhanden aus Schachtfüllungen und Vorhof.

Gerhard Haeny
Annelies und Artur Brack

§ 16. — *Qurna.* Grab des Horemheb, Theben Nr. 78 (Grabung des Schweizer Instituts Kairo und der Universität Basel, 1977).

Die Ausgrabung von Kultkammer, Nebenkammern, sowie von Schacht und Sargkammer ergab auffallend wenig Keramik, vor allem gar kein bemaltes oder beschriftetes Material. Mehrere Malerschalen (eine intakte) mit Farbresten konnten teilweise zusammengesetzt werden. Die Farbproben werden analysiert, die Resultate darüber, sowie die Keramikformen werden in der Gesamt-Publikation des Grabes beschrieben.

Datierung der Keramik : unsicher, da spätere Belegungen des Grabes wahrscheinlich.

Gerhard Haeny
Annelies und Artur Brack

§ 17. — *Malkata et Qasr el-Aguz* (Excavations of the University Museum, University of Pennsylvania, 1977).

The final season of excavations by the University Museum, University of Pennsylvania at the sites of Malkata and Qasr el-Aguz was conducted during the months of October-December 1977. Work was concentrated on buildings connected with the Ptolemaic temple at Qasr el-Aguz.

Pottery of the late dynastic period — Roman period : a large amount was yielded by the excavations at Qasr el-Aguz. This material was worked on mainly by Dr. O'Connor, with some assistance by the writer. A division was made based upon the various ware types to deal with the predominantly sherd material, and work was begun on a corpus of shapes. Comparitively few complete or restorable vessels were found. Dating of the various stratum depends mainly upon the pottery.

Once the late material was worked through the excavations revealed no definite trace of occupation between it and the New Kingdom (? 18th dynasty), for underlying the late pottery were deposits of pottery identical with that from Malkata itself. In one such disturbed deposit a Mycenean sherd (? LM.IIIB) was found; this is the only Mycenean sherd found by the expedition.

The 18th dynasty pottery from Malkata — work on this material was completed, with the assistance of Miss Gayle Weaver and Dr. Carl L. Hansen. Corpori of shapes of decorated and plain vessels have been established, and work on the fabrics and wares is now well under way. It is hoped that the final reports on the pottery will appear either at the end of 1979 or early in 1980.

Evidence has been found to indicate that there were potteries at the site, probably in the workmen's village.

Colin Hope

§ 18. — *Malkata.* Etude des fragments inscrits de céramique du Nouvel Empire provenant des fouilles du Metropolitan Museum of Art, N.Y.

Voir Informations générales § 28.

§ 19. — *Quseir al-Qadim* (Excavations of the Oriental Institute, University of Chicago).

The first season of excavations at the ancient port of Quseir al-Qadim took place from January through March, 1978. A 20 m square grid was laid out over the site; this grid served as a basis for contour mapping and an intensive, non-random surface collection of artifacts from the entire town, approximately 10 ha in extent. The contour map and plans of surface features indicate that the town was laid out in a rectilinear fashion with streets forming regular insulae, as is typical for classical urban planning. Harbor facilities and evidence of dredging operations were also identified. A series of test trenches were sunk in various buildings and sectors of the city.

A preliminary analysis of the ceramic and other artifactual indicators from the surface collections and excavations at Quseir al-Qadim indicates that the port was occupied in two discrete periods, the Roman empire and the Mamluk dynasty. Some suggestions of a Ptolemaic occupation occur, but the thousand years between these two historical periods and the time subsequent to the Mamluk period have left no traces. The Roman ceramics are characterized by amphorae of Italian and North African types of the 1st and 2nd century. These were sealed with plaster plugs with impressed inscriptions and designs (the most common being an uraeus or agathadaemon). Numerous fragments of barbotine, green glazed wares, and fine red wares (both N. African red slip A and Arretine wares) were found. Wares and shapes again indicate a dating range of 1st to early 3rd centuries.

Other diagnostics, such as lamps, suggest a slightly wider temporal framework, from the 1st century B.C. through the 3rd century.

The second period represented at Quseir al-Qadim is that of the Bahri Mamluk dynasty of the 14th century. Egyptian glazed wares typical of the latest debris levels at Fustat are common throughout the upper architectural levels of the site. Fine blue and white glazed wares of Syrian or possibly Egyptian manufacture are also present. The participation of Quseir in the Far Eastern trade is indicated by the porcelains and stonewares, including celadons, found on the site; the antiquity of this trade is suggested by what appears to be a glazed piece from the Han dynasty. As the comparative archæology of mediæval Islamic sites is poorly developed, the dating criteria are based on stylistic indicators which suggest a possible temporal range from the 13th into the 15th centuries. One of the goals of the investigation of Quseir al-Qadim will be to establish a type collection of assemblages of ceramics together with other artifactual categories (such as glass and textiles) for use by archæologists concerned with the history of these two periods in Egypt and the Near East.

Donald Whitcomb
Janet H. Johnson

§ 20. — *Oasis de Dakhleh.* Balat (Fouilles de l'IFAO, 1977-78).

Les recherches se sont poursuivies, dans la nécropole (Qila^{c} el-Dabba), sur trois des grands mastabas de la VIe dynastie (n°s III, IV et V), ainsi que sur un petit cimetière, contemporain du mastaba V et situé au nord de celui-ci. Dans le même temps, le dégagement de structures plus tardives, situées, au sud-est de la nécropole, entre des sépultures d'époque romaine et le mastaba II, a été achevé : il a livré la fin de la série de figurines anthropomorphes (« poupées ») et de gourdes évoquée dans le précédent *Bulletin,* ainsi qu'une installation cultuelle liées aux poteries du type « terrines ».

Un premier sondage effectué sur le site de la ville (ʿAin Aseel), situé à environ un kilomètre à l'est de la nécropole, a permis de constater deux phases principales d'occupation, auxquelles sont liés des types de céramiques conformes, en matériau et en formes, à ceux provenant de la nécropole; la phase la plus ancienne offre, entre autres, quelques copies en terre cuite de vases d'albâtre, la seconde des formes reproduisant des aiguières de bronze, ainsi qu'une vaisselle fine d'argile rouge (assiettes, bols à fond arrondi, supports et coupes à bords évasés) relativement abondante.

La comparaison des deux sites, pour provisoire qu'elle soit actuellement, montre que, les formes spécifiques mises à part (« poupées », cercueils, etc.), la ville, comme la nécropole, ont livré des types de céramique cohérents, tant en formes qu'en statistique. Les formes dominantes sont la « terrine » et le vase globulaire; elles semblent couvrir toute la période d'occupation des deux sites.

N.-C. Grimal

§ 21. — *Wadi Qitna and Kalabsha-South.* Egyptian Nubia (Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology, Charles University, Prague, directed by the Late Prof. Z. Žába, 1965).

Among the archæological material found in the tumuli cemetery at both localities and stored now at the National Museum, Prague, section Náprstek Museum of Asian, African and American Cultures, the pottery of the IVth-VIth century A.D. plays an important role. Its dating was provided not only by comparisons with other Nubian and Egyptian sites, but also by numismatic, epigraphic and radiocarbon dating. Several ware classes were discerned and studied from different points of view, viz. the typology, the hardness, the element composition of the clay by means of emission spectroscopy and X-ray

diffraction analysis (in collaboration with the Research Chemical Laboratory of the same Museum headed by J. Čejka) etc. For the treatment of analytical data, cluster analysis has been used. The results are included in my recently finished manuscript « Cemeteries of the IVth-VIth Centuries A.D. at Wadi Qitna and Kalabsha-South, Egyptian Nubia, part I. Archæology » submitted for publication by the Czechoslovak Institute of Egyptology, Charles University, Prague.

Eugen Strouhal

§ 22. — *Abudiya* (Soudan). Prospection de la Vallée du Nil au sud de Dal (Section française de Recherche Archéologique au Soudan).

Au cours de deux campagnes, de janvier à mars 1975-1976 et 1977-1978, la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan a accompli la prospection du district d'Abudiya, sur la rive droite du Nil.

Les collections de fragments céramiques recueillis à la surface des différents sites répertoriés constituent, avec les collections lithiques, l'essentiel du matériel. Les tessons appartiennent à toutes les phases du développement culturel nubien, mais certaines séquences, comme celle du Kerma classique, sont mal représentées. Les collections les plus abondantes appartiennent aux séquences postnéolithiques antérieures au Kerma classique. Elles sont essentiellement constituées de fragments de vases rouges et noirs, façonnés à la main, portant des décors de deux types : impressions de lignes de points parallèles et incisions de lignes disposées en chevrons.

La céramique d'Abudiya fera l'objet, dans un avenir proche, d'une étude approfondie.

F. Geus

§ 23. — *Saï* (Fouilles de la Mission Archéologique Française au Soudan).

Depuis 1970, la Mission Archéologique Française au Soudan a entrepris la fouille des sites kerma de l'île de Saï - nécropoles et, depuis 1977, l'habitat. Il faut noter que sur l'habitat, la proportion de la poterie grossière est plus forte que sur les nécropoles et les types moins variés, mais que, néanmoins, toutes les époques et tous les genres y sont représentés.

Toute la céramique a été systématiquement ramassée et étudiée suivant un code mis en place pour toute la poterie de la concession. Ceci a permis la constitution d'un échantillonnage de la céramique kerma et l'établissement d'une typologie.

Nous avons reconnu quatre grandes époques d'occupation qui comportent toutes :

— une poterie importée d'Egypte, des types nommés « Qena » et « Ballas », ou une poterie brune, tournée, soit d'importation, soit de fabrication locale ou imitation locale de vases importés, céramique sans couverte, lissée, assez grossière.
— une poterie grossière, d'épaisseur moyenne ou forte, à la tranche et la surface intérieure brun foncé ou noire, à la surface extérieure brune, hétérogène, avec dégraissant de grosse taille, et parfois avec une couverte d'ocre rouge, polie, avec un lustre faible ou moyen.
— une poterie fine, mince, de très belle qualité, homogène, avec dégraissant fin, brune ou noire, le plus souvent polie, avec une couverte d'ocre rouge et un lustre moyen ou brillant.

Chaque type de céramique qui a été défini à l'intérieur de ces catégories possède généralement son propre décor.

B. Gratien

§ 24. — *Kerma*. Ville (Fouilles de la Mission archéologique de l'Université de Genève au Soudan, 1977-1978).

Une chronologie sommaire de la poterie mise au jour au cours de la première saison de fouille de la Mission archéologique de l'Université de Genève sur le site de la ville de Kerma a pu être établie par l'étude du développement horizontal qui caractérise les différentes périodes d'occupation de la ville. Nous avons constaté que le matériel du Kerma ancien et moyen était situé près du centre de la ville alors que les vestiges des poteries du Kerma classique se trouvaient dans les fossés du dernier état des fortifications.

Les fossés des défenses successives ont livré un matériel homogène assez semblable à celui étudié dans les cimetières quoique un peu plus grossier. Ce matériel nous a permis d'établir des associations significatives alors que dans le centre de la ville, si les tessons du Kerma classique sont presque inexistants, il est plus difficile de séparer les périodes antérieures. La poterie égyptienne, quant à elle, est très rare, mis à part quelques tessons de Qenah et de céramique blanche, fine, ou rose, recouverte d'un engobe blanc.

Le travail a été mené par décapages de larges surfaces et ces premières notions pourront être complétées au cours des prochaines campagnes par les données d'une stratigraphie fine.

Béatrice Privati

§ 25. — *el-Kadada* (Fouilles de la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan).

Deux saisons de fouille, en avril 1976 et de novembre 1976 à février 1977, ont permis à la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan d'explorer partiellement un gisement néolithique menacé de destruction au lieu-dit el-Kadada, dans le district de Taragma, au nord de Shendi.

La céramique tient une place très importante dans le matériel recueilli. Elle est constituée d'un grand nombre de vases complets (sépultures) et d'une masse impressionnante de tessons (sépultures et couche d'habitat). Tout le sédiment fouillé a été systématiquement tamisé. Les tessons n'ont pas encore pu être sortis des milliers de petits sacs de toile dans lesquels ils ont été placés.

Les vases entiers sont, dans la plupart des cas, noirs ou gris. Certains exemplaires ont été recouverts, avant cuisson, d'une solution colorante ayant produit un résultat rouge-brun. C'est le cas, en particulier, des vases ayant subi en surface un traitement ridé (*ripple ware*). Les autres vases sont souvent polis, parfois simplement lissés. Les formes sont simples, bien que variées, et les lèvres simples. Les décors sont fréquents : motifs géométriques incisés ou impressionnés, avec parfois un remplissage de pigment blanc. Il convient également de mentionner la présence de grands vases hémisphériques, également décorés, ayant servi à l'inhumation de très petits enfants.

Seul un petit groupe de tessons a pu être partiellement étudié. Ils proviennent du secteur 75, qui a échappé aux destructions, et dont la fouille a seulement été amorcée. La céramique noire domine très largement. Les surfaces sont souvent polies. Les décors sont de type géométrique, incisés ou impressionnés. La plupart des lèvres sont simples. On remarque aussi une poterie fine non décorée, rouge, noire, ou rouge et noire, qui évoque les types connus entre la première et la quatrième cataractes.

Le gisement comportait également des tombes méroïtiques, dont le mobilier funéraire est essentiellement constitué de vases en terre cuite. Cette céramique, d'un type encore peu connu, comprend surtout des vases rouges façonnés au tour, où dominent les jarres, bouteilles, coupes et gobelets. Elle voisine avec un groupe de vases noirs, façonnés à la main, portant des décors géométriques impressionnés, avec parfois des motifs naturalistes.

Les fouilles d'el-Kadada ont déjà fait l'objet de rapports assez brefs. Un rapport préliminaire détaillé de la première campagne sera publié dans le tome 5 du *CRIPEL*.

F. Geus

II

CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE DES INFORMATIONS

Néolithique : 25.
- 6e-5e mill. B.C. : 4.
- Post-néolithique (antérieur au Kerma Classique) : 22.

Ancien Empire :
- Ve dynastie : 6.
- VIe dynastie : 8, 20.

Ire période intermédiaire : 8.

Moyen Empire : 8, 12.
- Milieu de la XIIe dynastie : 11.
- Amenemhet III : 9.
- Amenemhet III-IV : 9.
- XIIIe dynastie : 9.

Kerma : 23, 24.

Nouvel Empire : 8, 13, 17, 28.
- XVIIIe dynastie : 28.
- Amenophis II - Thutmosis IV : 15.
- Fin XVIIIe dynastie : 9.
- Ramesside : 28.

Kushite : 12.

Dynastique tardif : 7, 11, 14, 17.
- 4e siècle B.C. : 12.

Ptolémaïque : 13, 19.
- Ancien : 7.
- Tardif : 7.

Hellénistique : 1, 2.

Romain : 2, 17, 19.
- Ancien : 7.
- 1er-3e siècles : 19.
- Tardif : 1.
- 2e-5e siècles : 13.
- 5e siècle : 2.
- 4e-6e siècles : 21.

Copte : 1, 3.
- 6e siècle : 7.
- Fin 4e - début 7e siècle : 29.

Arabe : 8.
- Médiéval ancien : 1.
- Mamelouk (13e-15e siècles) : 19.

Contemporain : 30, 31.

III

INFORMATIONS GÉNÉRALES

§ 26. — *An Exhibition of Egyptian Pottery.*

An exhibition entitled « Meisterwerke altägyptischer Keramik » is being held in the Rastel-Haus, Höhr-Grenzhausen from September 16 to November 30, 1978, daily 10-18 hours. Höhr-Grenzhausen is on the A 48 road from Koblenz and is the centre of a region devoted to the modern ceramics industry. A meeting of the Pottery Group was held in the Ceramics Research Institute there in 1973.

The exhibition which includes pottery and faience objects, covers the Predynastic to Coptic period, and consists of loans from Museums and collections in Berlin, Bonn, Hannover, Heidelberg, Hildesheim, Munich and Wiesbaden. It was conceived and organized by D. Wildung, Munich, A. Eggebrecht, Hildesheim, B. Gessler-Löhr and the staff of the Staatliche Sammlung Ägyptische Kunst, Munich, and sponsored by the Keramik Museum, Höhr-Grenzhausen.

An informative and well illustrated catalogue with sections by Do. Arnold, W. Noll, J. Riederer et al. is available for 16 DM from : Förderkreis Westerwald für Kunst und Keramik e.V., Geschäftstelle, Postfach 40, D 5430 Montabaur.

§ 27. — *Communication.*

A corpus of Egyptian pottery of all periods found on sites in Palestine is being prepared by a group of archaeologists working in Israel. Anyone interested in the project should write to Prof. Ruth Amiran, the Israel Museum, Jerusalem.

§ 28. — *Communication de Colin Hope* (Univ. College, London).

Work on the blue painted pottery of the 18th dynasty is now complete, and will be presented to the University of London in October 1978. The work covers all of the pottery of this style which can be dated to the 18th dynasty, from not only Egypt but also Palestine. It contains a corpus of shapes, and discussions of the fabrics, wares and manufacturing techniques, as well as of the motifs and their origins. Some attempt is made at accounting for its standardisation and describing the nature of the industry that produced it.

There is also a discussion of the use of the rare pigment derived from cobalt which was used for the blue.

Future work on the ceramics of the New Kingdom will include reworking the inscribed pottery fragments found at Malkata by the M.M.A. Egyptian Expedition, with a view to extracting any information they can yield on the ancient ceramic industry, and research on the pottery and other material from the excavations at Deir el-Ballas.

It is hoped that a survey of the painted pottery of the Ramesside period will be possible, and that work on the Petrie material from the Yahudiyeh Tumuli, in conjunction with Mrs Barbara Adams, will commence in the near future.

§ 29. — *Communication de Jean Gascou,* « Amphores byzantines à dipinti grecs de Saqqara ».

Les fouilles de W.B. Emery et de H. Smith à Saqqara-Nord et le dégagement de la tombe de Horemheb par G. Martin ont mis au jour des dizaines de tessons inscrits stratigraphiquement attribuables à la période copte. Un petit nombre de ces documents est à ranger parmi les *ostraka* et n'intéresse donc pas les céramologues. Mais la grande majorité laisse percevoir une corrélation fonctionnelle

entre le support et les écritures. C'est cet ensemble dont MMrs Smith et Martin m'ont aimablement confié l'étude que nous considérons ici.

1) Constance des supports : il s'agit invariablement de fragments d'amphores vinaires côtelées du type N 1-2 de Mlle J. Bourriau, correspondant au type 6, la « typical wine amphora », de W.B. Emery et de L.P. Kirwan, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul,* Le Caire 1938, I, p. 388-389, très commun en Egypte byzantine (Alexandrie, Abou Mina, Kellia, Saint-Jérémie, Epiphanius, etc.), et en fait dans tout l'Orient méditerranéen (Palestine, Chypre, Turquie, etc.), et même à Rome (*DACL s.v.* amphore).

N.B. : des observations de M. Rogalsky sur le site alexandrin de Kom ed-Dekka, il ressort que la forme a subi une légère évolution entre le IVe et le VIIe siècle (raccourcissement et élargissement du col, substitution d'une gorge concave à la gorge annulaire de l'embouchure). Cela a permis de classer chronologiquement les écritures et de progresser dans le déchiffrement.

2) Constance relative des écritures, dans la plupart des cas, dipinti à l'encre rouge. Mains cursives et caractéristiquement « fleuries ». Leur topographie, très rigoureuse, permet de les distribuer en deux groupes principaux.

a) Sous les anses, en partant de l'attache de l'anse à la panse, et en remontant vers l'attache du col, dipinti distribués sur deux ou le plus souvent, trois lignes. Mains fines, de petit calibre, apparentées à la cursive documentaire byzantine habituelle.

b) Sur la partie supérieure de la panse, qui ménage une large plage lisse entre les côtelures et la naissance du col, dipinti « fleuris », de très large calibre, étagés sur deux lignes le plus souvent.

Le déchiffrement de ces textes est acrobatique (R. Coles in *Levant* 4, 1972, 81-82), les difficultés proprement paléographiques étant aggravées par le mauvais état de conservation des supports. Leur étude n'a été systématiquement tentée que par les savants italiens du siècle dernier

(*DACL s.v.* amphore) et par L.P. Kirwan, *op. cit.*, p. 401-405. En rassemblant et en critiquant leurs observations, en les confrontant aux miennes, je suis parvenu à quelques certitudes sur les points suivants.

Le groupe (a) donne en première ligne des noms de personne au génitif (Paul, 3 fois Hor. et N. Saq.; Komitos Hor.; Héraklidès N. Saq.; Kollouthos N. Saq.; Zosimos N. Saq.). Les deuxièmes lignes se lisent le plus souvent très mal. Kirwan, qui estime que ces mentions ont trait à des marchands, a cru pouvoir déchiffrer des ethniques. Mais N. Saq. 2474 se lit très clairement comme suit :

Ζωσίμου
κυραμί(ου)
μ

ce qui se compare aisément au dipinto d'Edfou du même type IFAO 13682 :

[Κυ]ριακοῦ
κεραμίου
νη

J'en conclus que nous avons plutôt affaire à des noms de potiers (à des marques d'atelier). Les dernières lignes, comme le montrent les exemples précédents, sont toujours des chiffres entiers, pouvant parfois dépasser la centaine (N. Saq. 3209) : peut-être s'agit-il de numéros de sortie de l'atelier.

Le groupe (b) donne en première ligne des *incipit* chrétiens (christogrammes ou χμγ). Le reste consiste en données métrologiques relatives à la capacité du récipient. On peut en effet isoler, grâce à la documentation de Rome, le sigle de la xeste, qui, à Saqqara a la forme d'un ξ barré suivi de chiffres entiers, compris le plus souvent entre 30 et 50 unités, et de données fractionnelles (1/2 et 1/4). Le sigle est souvent précédé de mentions abrégées relatives sans doute au produit stocké, mais que je ne suis pas parvenu à lire.

Conclusion : observations des céramologues et données paléographiques concordent. La présente documentation se répartit entre la fin du IVe siècle et le début du VIIe. Parallèlement à l'évolution de la forme, se dessine assez nettement un développement graphique : le trait, assez épais au début, tend à s'affiner, de même que s'affirme le goût pour les fioritures, les ligatures, l'allongement baroque des jambages. En revanche la topographie reste remarquablement stable.

L'apport de cette documentation à l'histoire économique est pour le moment assez difficile à mesurer. Ces amphores passent généralement pour des produits importés. Mais l'anthroponymie du groupe (a) n'est nullement incompatible avec l'onomastique égyptienne de l'époque. Si ma lecture du nom de Kollouthos est exacte, elle peut même fort bien être égyptienne. J'ai par ailleurs quelques raisons d'estimer que certaines amphores de ce type trouvées à Kellia proviennent d'Abou Mina.

§ 30. — *Communication.*

The following item published in Nyame Akuma : *The Newsletter of the Society of Africanist Archaeologists in America* (November 11, 1977), Edited by Dr. P. Shinnie, University of Calgary, Alberta, Canada, pp. 48-49, seems of sufficient interest to be repeated here for the benefit of those who are not acquainted with the above publication.

> « A new project has been started on collection of data on modern pottery traditions in the Sudan, under the direction of Dr. Ahmed M. Ali Hakem. Three teams finished their collection of data from three chosen areas : Karima-Nuri, Damer-Atbara-Berber, Kassala-Port Sudan and Khartoum Province. These teams made a series of important ethnographic observations on contemporary traditions of pottery making. - - - - - A preliminary report will appear in *ADAB,* the Journal of the Faculty of Arts, University of Khartoum, Vol. 5, 1978. »

§ 31. — *Communication de Nessim Henein* (IFAO).

Profitant de la présence de l'Institut Français du Caire dans la région de Dakhla, j'ai pu passer trois semaines à el-Kasr, gros bourg situé à l'extrémité nord-ouest de cette oasis. Au lieu-dit de Badoura, à la périphérie du bourg, se trouve un atelier de potiers qui pourvoit aux besoins en céramique des habitants des deux oasis de Kharga et de Dakhla. (A différentes périodes des artisans ont quitté el-Kasr pour s'installer dans d'autres villages de la région mais Badoura est toujours resté le centre artisanal principal.) Cet atelier occupe sept familles d'artisans, une famille pouvant comprendre jusqu'à neuf personnes actives, du manutentionnaire au patron.

Témoignage vivant des techniques en faveur dans l'antiquité, les artisans de Badoura continuent à produire certaines formes de céramique attestées depuis les deuxième et troisième siècles de notre ère. Nous voyons dans l'isolement géographique d'el-Kasr la principale raison de la conservation de cet héritage de la technique antique : l'éloignement de la vallée du Nil rend difficile la pénétration d'influences diverses que l'on observe le long du fleuve où les contacts d'une région à l'autre sont intensifiés par la facilité des transports.

L'environnement a aussi teinté les différents aspects de la vie quotidienne : la variété des cultures saisonnières, les arbres et leurs fruits, l'alimentation en eau qui commande les différentes techniques d'irrigation, les animaux domestiques. Si l'on visite la maison d'un paysan on est frappé par la quantité et la variété de récipients et d'objets en céramique qui représentent en fait une grande partie du mobilier. On y trouve des formes pour chaque usage particulier : le transport de l'eau depuis la source ou le puits, la provision, la cuisson de l'eau, la boisson. Des formes spéciales existent pour faire boire les vieillards impotents, les femmes, les enfants. Le transport du lait du champ à la maison, la fabrication et la conservation du beurre, la préparation de la levure, celle de la pâte, la conservation des dattes, des salaisons,

la cuisson des fèves à l'étuvée, le rangement du sel, la toilette, l'alimentation des volailles, l'élevage des lapins (clapiers en terre cuite), autant de nécessités qui ont engendré la création et le perfectionnement de formes en céramique.

Le sous-sol de la région a donné des variétés d'argile que l'artisan a transformées avec les moyens locaux, en ajoutant par exemple à sa pâte des cendres qui contiennent du carbonate de soude. Ce composant qui se mêle à la silice contenue dans l'argile sert de dégraissant, atténue le choc thermique et provoque un début de vitrification.

Les quantités énormes de céramique que l'on trouve sur les sites archéologiques laissent le plus souvent le fouilleur devant une situation à laquelle il ne peut faire face qu'à grand peine. Il se limite alors, dans les meilleurs cas, à la description des couleurs et des formes, laissant de côté les aspects techniques et ethnologiques du problème. Une enquête comme celle de Badoura doit nous permettre de mieux saisir ces aspects. Le séjour que nous avons fait sur les lieux nous a permis d'enquêter, observer, dessiner, photographier en vue de cette étude. Il y sera traité de l'extraction de l'argile en carrières, du transport, de sa préparation, de la composition des différentes pâtes. De même seront traités l'aménagement de l'atelier, les tours, les outils utilisés; les différentes étapes de la fabrication et l'utilisation des objets finis; les fours, leur construction, l'enfournement et le défournement, le combustible, la cuisson parallèle de la chaux avec la poterie; le commerce, la vie sociale des artisans et leur généalogie.

IV

PUBLICATIONS RÉCENTES SUR LA CÉRAMIQUE DE LA VALLÉE DU NIL

1. — Dorothea Arnold, 'The middle 12th dynasty pottery from the temple and the late MK to Second Intermediate Period sherds from the village' in : Dieter Arnold, *Der Tempel Qasr el-Sagha.* Archäologische Veröffentlichungen des DAI Kairo, Bd. 27, 1978.
2. — Wm. D. E. Coulsen & Albert Leonard Jr., 'The Ptolemaic and Roman Pottery from Naukratis' in : *Newsletter of the American Research Center in Egypt,* n° 103 (winter 1977-1978), p. 13-26.
3. — Michel Egloff, *Kellia, La Poterie Copte, Quatre siècles d'artisanat et d'échanges en Basse-Egypte.* Recherches suisses d'archéologie copte III, Genève, 1977.
4. — Robert Gempeler, 'Vorstufen zur Bearbeitung der koptischen Keramik', in *MDAIK,* Kairo, Bd. 32, 1976, pp. 107-112.
5. — Beate George, *Frühe Keramik aus Ägypten. Die Dekorierte Negada II Keramik im Medelhavsmuseet.* (Catalogue). The Museum of Mediterranean and Near Eastern Antiquities, Bulletin 10, Stockholm, 1975.
6. — Brigitte Gratien, *Les Cultures Kerma. Essai de classification.* Publications de l'Université de Lille III. 1978.
7. — Rostislav Holthoer, *New Kingdom Pharaonic Sites. The Pottery.* The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia, Vol. 5/1. Lund, 1977.

8. — Colin Hope, *Jar Sealings and Amphorae of the 18th dynasty : A Technological Study*. Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974, Vol. V. Aris & Phillips Ltd., Warminster, 1977.
9. — Allyn Kelley, *The Pottery of Ancient Egypt, Dynasty I to Roman Times*. Royal Ontario Museum, Toronto, 1976.
10. — Mieczyslav Rodziewicz, *La Céramique Romaine Tardive d'Alexandrie*. Alexandrie I, Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, Editions Scientifiques de Pologne, Varsovie, 1976.

Ministère des Universités, Paris. – Publications de l'Institut français d'Archéologie orientale.
Dépôt légal : 4e trimestre 1978 ; numéro d'imprimeur et d'éditeur 532.

ifao

532